

# Deux techniciens orthopédistes reçoivent le Prix de l'artisanat 2010

## RECONNAISSANCE

Michel Laeser et Jean Lenoir ont été récompensés par l'Association des communes genevoises

ELIANE SCHNEIDER - OFPC

**D**écerné chaque année depuis 1991, le Prix de l'artisanat récompense, outre la qualité du travail, l'engagement des professionnels pour la formation de la relève et la transmission de leur savoir-faire. «Pour nous, c'est une réelle reconnaissance, après plus de trente-cinq ans de recherche et de travail commun au service de notre clientèle», s'enthousiasme Jean Lenoir. Avec son associé Michel Laeser, il a su développer une belle complémentarité professionnelle, que le temps n'a pas démentie. «J'ai mes spécificités, entre autres toute la partie administrative de l'entreprise, et mon associé possède ses propres atouts», explique Michel Laeser.

## Confort et efficacité pour les patients

Les orthopédistes fabriquent des orthèses ou des prothèses qui font corps avec le membre. Ils utilisent les matériaux très divers (titane, carbone, Kevlar, fibre de verre, plâtre, mousse de polyéthylène, etc.) choisis en fonction de leurs qualités (robustesse et légèreté, en particulier) et des besoins du pa-



Jean Lenoir et son associé Michel Laeser. «Nous avons beaucoup misé sur la qualité de la formation que nous dispensons aux jeunes. Car il est de plus en plus difficile de trouver sur le marché du travail un professionnel motivé et bien formé.» (PHOTOS: DR)

tient. Ces matières sont ensuite travaillées pour prendre la forme voulue, par chauffage, moulage ou autres manipulations techniques. Un travail manuel de grande précision, indispensable au confort et à l'autonomie des utilisateurs.

Le contact avec la clientèle constitue également une part importante du travail, qui varie beaucoup selon le type d'affection traitée. Par exemple, à la réalisation de supports plantai-

res peut suffire à soulager un patient, en faisant disparaître quasi instantanément ses douleurs. En revanche, la confection d'une prothèse destinée à une personne amputée nécessitera plusieurs jours de travail et exigera un contact régulier pour adapter l'appareillage - qui vieillit (au corps du patient, qui se modifie avec l'âge).

Sans omettre l'important aspect psychologique de la démarche. «En proposant une

## Pratique

### La formation d'orthopédiste

s'acquiert par apprentissage dual (entreprise-école), en quatre ans. La formation théorique (un jour par semaine) se déroule à Lausanne. Les professionnels travaillent en contact permanent avec les médecins, les physiothérapeutes et les ergothérapeutes. Ils ont également la possibilité de travailler pour des institutions à l'étranger, lors de conflits ou de catastrophes naturelles. Pour en savoir plus: [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)



prothèse, il est important de faire comprendre à la personne qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle jambe, mais seulement d'un appareil qui lui permettra de retrouver la fonction de marcher. Une prothèse reste toujours un corps étranger», souligne Jean Lenoir. «La formation que nous avons reçue à l'époque ne nous préparait pas à cet aspect du travail. Nous avons dû acquérir nos propres outils pour faire face aux questions, parfois à la détresse, de nos patients. Ce temps d'écoute n'est pas comptabilisé, mais je considère qu'il est indispensable à un suivi de qualité.»

Une qualité que Laeser et Lenoir s'entêtent à maintenir, contre vents et marées. «Quand nous avons débuté, les Suisses avaient toujours une longueur d'avance sur leurs collègues

européens. Mais aujourd'hui, cette avance s'est amincie, les assurances privilégiant toujours les matériaux les moins chers, souvent au détriment du client», regrette Jean Lenoir.

### Recrutement difficile

Artisanale et technique, en atelier et au contact de la clientèle, la profession d'orthopédiste ne manque pas d'attraits. Elle peine pourtant à trouver des apprentis. «Nous avons beaucoup misé sur la qualité de la formation que nous dispensons aux jeunes. Car il est de plus en plus difficile de trouver un professionnel motivé et bien formé», regrette Jean Lenoir. Qui n'a, pour sa part, pas de souci à se faire: son fils travaille avec lui depuis plusieurs années. La succession se fera dans la continuité.

## A l'agenda de la CdMF

**Aujourd'hui, de 12 h 30 à 13 h 30**, salle 118, atelier «Préparer une lettre de motivation». Entrée libre, sans inscription.

**Lundi 17 mai, de 13 h 30 à 15 h 30**, atelier «Communiquer et gérer son stress lors de l'entretien d'embauche». Entrée libre, sur inscription: [talia.freitas@etat.ge.ch](mailto:talia.freitas@etat.ge.ch) ou 022 388 47 44.

**Mercredi 26 mai, de 13 h à 17 h**, recrutement en direct. Les formations disponibles et les entreprises présentes sur [www.citedesmetiers.ch/geneve](http://www.citedesmetiers.ch/geneve), rubrique «Agenda».